

**Zeitschrift:** Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =  
Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss  
Entomological Society

**Herausgeber:** Schweizerische Entomologische Gesellschaft

**Band:** 59 (1986)

**Heft:** 3-4

**Artikel:** Révision du genre *Prostheca* Wollaston (Coleoptera, Colydiidae)

**Autor:** Vit, Stanislav

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-402241>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Révision du genre *Prostheca* WOLLASTON (Coleoptera, Colydiidae)

STANISLAV VIT

Muséum d'Histoire naturelle, route de Malagnou, CH-1211 Genève 6

*Revision of the genus Prostheca* WOLLASTON (Coleoptera, Colydiidae) – The study of the type specimens of *Prostheca aspera* WOLLASTON, 1860 from the Madeira Island and of *Doderonymus lusitanicus* BINAGHI, 1937 from Portugal proves that both, species-names and genus-names, are synonyms.

A new species, *Prostheca orientalis* sp. nov., is described from Northern Pakistan. A new diagnose is given for *P. aspera* WOLL., the systematic position of the genus is discussed and some critical remarks regarding the approach of the last monography of Palearctic Colydiidae (DAJOZ, 1977) are made.

Les représentants paléarctiques de la famille des Colydiidae ont fait récemment objet d'un ouvrage monographique (DAJOZ, 1977) qui semblait faire une synthèse raisonnée de l'état des connaissances actuelles les concernant. Hélas, cet ouvrage contient un grand nombre d'imprécisions, d'erreurs, d'omissions, et de négligences de toutes sortes. Certains types d'espèce et de genre n'ont pas été vérifiés, de nombreuses espèces sont demeurées totalement inconnues à l'auteur; quelques espèces récentes n'ont pas été incluses, d'autres taxa, manifestement invalides, sont maintenus; de nombreux caractères morphologiques des Colydiidae ne sont même pas évoqués, d'autres semblent adaptés au besoin de l'auteur ou sujet d'une généralisation tout à fait arbitraire; d'autres encore sont dûs soit à la fantaisie de l'auteur, soit à des insuffisances méthodologiques de l'approche. Déjà relevées dans divers travaux (en ce qui concerne les Colydiidae: IABLOKOV-KHNZORIAN, 1979; VIT, 1984; ŚLIPIŃSKI, 1985a, 1985b et plusieurs autres publications en cours), toutes ces erreurs ont d'avantage obscurci la connaissance objective de cette famille. Il s'avère alors nécessaire de revoir et de compléter les données concernant tout au moins un certain nombre de genres. Cette note fait partie de cette démarche.

Le genre *Prostheca*, resté monospécifique, a été créé par WOLLASTON (1860: 254–255) pour l'espèce *aspera*, trouvée à Madère, il y a plus que cent ans, en un seul exemplaire. Depuis sa description, l'espèce n'a jamais été à ma connaissance citée par d'autres auteurs. Ni GANGLBAUER (1899), ni REITTER (1922) ne l'intègrent dans leurs synopsis; ils n'ont apparemment pas dû connaître ce genre. La récente monographie des «Coléoptères Colydiidae paléarctiques» (DAJOZ, 1977) accepte le genre *Prostheca* sans le connaître en nature, et en dépit des ses six segments abdominaux donnés par Wollaston.

Le genre *Doderonymus* a été créé par BINAGHI (1937) pour une espèce endogée, aptère et anophthalme du Portugal. Depuis lors, cette dernière demeurait mal connue, car sa seule nouvelle capture signalée semble être celle de COMELINI citée dans la monographie de DAJOZ (1977). Le genre *Doderonymus* et son

unique espèce *lusitanicus* y sont admis sans que l'auteur ait eu examiné les types. En réalité, le genre *Doderonymus* BINAGHI n'est qu'un synonyme du genre *Prostheca* WOLLASTON et l'espèce *lusitanicus* BINAGHI synonyme d'*aspera* WOLLASTON. Une nouvelle espèce, *Prostheca orientalis* sp. nov., décrite dans ce travail, a été découverte récemment au Nord du Pakistan par BESUCHET et LÖBL. Cette découverte inattendue m'a permis de réexaminer de plus près ce curieux genre et de mettre à jour les données le concernant.

DIAGNOSES ORIGINALES DES GENRES *PROSTHECA* WOLLASTON ET *DODERONYMUS* BINAGHI *et al.*

Ni la diagnose originale de *Prostheca* ni celle de *Doderonymus* ne sont suffisantes. Elles sont trop incomplètes pour les besoins actuels de la taxonomie et de la systématique, et partiellement incorrectes.

Dans la diagnose originale du genre *Prostheca*, WOLLASTON (1860: 254–255) indique, parmi d'autres caractères: «ailes – (si je ne me trompe pas) obsolètes; abdomen – composé de six (?) segments (segment apical très petit, à peine distinct); antennes<sup>1</sup> – ... article 10 et 11 forment ensemble une grande massue biarticulée, compacte et résolument arrondie, les deux articles fermement assemblés entre eux (suture difficilement observable)».

L'examen de l'exemplaire typique montre que toutes ces observations-ci de WOLLASTON sont erronées. En plus de cela, l'anophtalmie de l'espèce n'a même pas été relevée! Et pourtant, WOLLASTON a cependant procédé à une minutieuse observation des pièces buccales et a relevé très correctement la forme unidentée des mandibules. Etant donné que toute la capsule crânienne de l'insecte avait dû être sacrifiée par WOLLASTON pour l'étude des pièces buccales (cette préparation n'a pas été retrouvée pour l'instant), il est difficile d'expliquer les observations originales. L'holotype demeure sans la tête, les antennes comprises.

Dans la monographie précitée, DAJOZ a utilisé la diagnose de WOLLASTON, simplifiée et partiellement incorrectement traduite (ailes, antennes). Le genre *Prostheca* y est placé parmi les Sychitini, vraisemblablement à cause de sa ressemblance avec *Xylolaemus*, suggérée, avec réserve, par WOLLASTON. La sculpture tégumentaire de la tête et du pronotum, «composée de larges tubercules peu élevés» (1977: 86) qui caractérisent autrement dans la conception de DAJOZ les Coxelini, n'a pas été pris en considération.

Au moment de sa création, le genre *Doderonymus* (BINAGHI 1937) a été placé dans la tribu des Coxelini. Fondée sur le type de la ponctuation de la tête et du pronotum, la conception adoptée par BINAGHI s'inspirait de celle de REITTER (1922), cela en dépit des antennes à massue uni-articulée rappelant celles des *Cicones* et des *Synchita*. Chez REITTER (1922), ces deux derniers genres sont placés dans la tribu des Ditomini, caractérisée, entre autre, par les yeux bien développés et par les fossettes antennaires sur la face ventrale du «pronotum».

Dans sa monographie, DAJOZ accepte le genre *Doderonymus* et lui conserve sa place parmi les Coxelini, séparés des Sychitini en raison de la ponctuation de la tête et du pronotum ainsi que de la conformation de l'apophyse prosternale.

Malheureusement, la diagnose originale de *Doderonymus* et celle de son espèce-type *lusitanicus* BINAGHI, contiennent plusieurs imprécisions, dues vraisemblablement à un nettoyage insuffisant des exemplaires. Cela a conduit, d'une part

<sup>1</sup> Cette partie de la diagnose de WOLLASTON (en latin) n'est pas tout à fait univoque.

à une diagnose incomplète, d'autre part à la notation manifestement incorrecte de plusieurs caractères. La représentation de l'espèce (BINAGHI 1937: fig. 2), notamment celle de la face ventrale du corps, en est une bonne illustration. Hélas, DAJOZ n'a pas examiné les types, s'étant contenté d'utiliser la description originale condensée, y compris les figures de BINAGHI. Il en est résulté une diagnose trop superficielle au point de vue systématique et fort inexacte. Ainsi: les palpes maxillaires n'ont pas trois articles mais quatre; les palpes labiaux n'en n'ont pas deux mais trois; les élytres possèdent sept stries et non cinq; la suture entre le méso et métasternum n'a pas disparu (op. c.: 9, 132) mais demeure visible, même assez nettement, entre les cavités cotyloïdes médianes; les cavités cotyloïdes antérieures sont presque fermées et non ouvertes comme figuré!

D'autres caractères morphologiques, non relevés par les auteurs cités, méritent d'être signalés: rebord latéral de la tête; dépression discale, fossettes latérales et marges latérales du pronotum; canaux sternopleuraux; position des métépisternes; longueur du métasternum par rapport au premier sternite visible; dépression médiane du métasternum; deux éperons apicaux des tibias; etc.

Je reviens sur ces caractères dans les diagnoses ci-après et dans la discussion; dans les limites de la monographie de DAJOZ cependant, l'évaluation définitive de ces caractères ne peut pas être menée à terme dans une étude limitée à un seul genre.

#### NOUVELLES DIAGNOSES

Genre *Prostheca* WOLLASTON 1860

Ann. Mag. Nat. Hist., 5: 254–255

Espèce type: *P. aspera* WOLLASTON

Aptère et anophthalme. Corps allongé, subparallèle, moyennement convexe, un peu déprimé les téguments grossièrement ponctués, voire sculptés et finement pubescents. Coloration jaunâtre ou roussâtre.

Tête saillante (fig. 1), déprimée, faiblement mais nettement étranglée en arrière des tempes. Carène occipitale nulle; callosités supra-antennaires faiblement marquées, limitées proximalelement par une faible dépressions; sculpture de la tête formée par des tubercules saillants et plus ou moins serrés, pourvus parfois d'une soie centrale. Appareil buccal prognathe, labre petit, exposé; palpes maxillaires de quatre articles; palpes labiaux de trois articles; mandibules unidentées, le sommet apical de la terebra tout au plus faiblement bilobé. Antennes (fig. 8) de dix articles; les deux premiers subcylindriques, les suivants moniliformes; massue uniarticulée, sans trace d'un fusionnement d'articles en préparation microscopique, rappelant celle des *Synchita* et des *Cicones*. Côtes de la tête avec de profonds sillons antennaires dirigés en arrière, dépassant les tempes et partiellement cachés ventralement par l'expansion latérale de l'aire régulière. Ce dernier avec une dépression médiane.

Pronotum subcarré (fig. 1, 4). Angles antérieurs proéminents; angles postérieurs plus ou moins réduits; disque sans ou avec une faible dépression médiane; déclivités latérales avec une fossette latérale plus ou moins fortement développée; marges latérales explanées. Sculpture tégumentaire semblable à celle de la tête, formée sur le disque de tubercules verruqueux, les marges latérales demeurant simplement chagrinées, exemptes des structures verruqueuses. Cavités

cotyloïdes antérieures imparfaitement fermées, le processus pleural n'étant pas connecté au processus prosternal. Ce dernier large, subparallèle, tronqué ou faiblement échancré au sommet; sutures sternopleurales indistinctes, même en préparation microscopique. Deux «canaux sternopleuraux» situés à l'endroit des sutures sternopleurales, partent des bords externes des cavités cotyloïdes vers les angles antérieurs. Bien marqués à proximité des cavités cotyloïdes, ces sillons deviennent progressivement oblitérés par la sculpture grossière des téguments.

Elytres aux côtés subparallèles, arrondis à l'apex, pourvus de sept stries élytrales ponctuées, la septième étant contiguë au rebord latéral. Suture au moins partiellement soudée; scutellum très petit, exposé, mais peu distinct; angles huméraux nets mais non saillants; épipleures larges, retraits vers l'apex, brusquement raccourcis avant le sommet, n'atteignant pas les angles suturaux des élytres.

Mésosternum soudé au métasternum, la suture demeurant perceptible malgré une forte oblitération de ses portions latérales par la sculpture tégumentaire. Cavités cotyloïdes médianes du type sternal. Metépisternes situés dans la déclivité latérale, de sorte que seules les extrémités apicales sont exposées en vue ventrale; métasternum plus long que le premier sternite visible, pourvu d'une dépression médiane et d'une profonde échancrure médiane au bord postérieur. Cette échancrure ne semble pas entièrement occupée par le processus intercoxal du premier sternite, et en est séparée par une profonde cavité glabre. Processus intercoxal acuminé, pointu. Quatrième sternite visible court, mobile; 5e ogival, rebordé à son bord postérieur. Trochanters du type hétéromeroïde, apparents; fémurs dépassant les côtés du corps; tibias s'élargissant vers l'apex, un peu déprimés latéralement, armés de deux minuscules éperons; tarsi de quatre articles, le dernier aussi long que les trois articles basaux.

Comme chez d'autres *Colydiidae* endogés, les téguments des *Prostheca* sont recouverts d'un enduit terreux qui remplit, plus ou moins parfaitement, toutes les irrégularités du tégument, cavités, fossettes, dépressions, etc. Il est donc absolument indispensable de nettoyer correctement les exemplaires pour pouvoir observer tous les détails anatomiques énumérés ci-dessus.

*Prostheca aspera* WOLLASTON (figs. 1, 2, 5–13)

*Prostheca aspera* WOLLASTON, 1860: 255–256

*Prostheca aspera* WOLLASTON, 1865: 128–129

*Doderonymus lusitanicus* BINAGHI, 1937: 71–72 syn. nov.

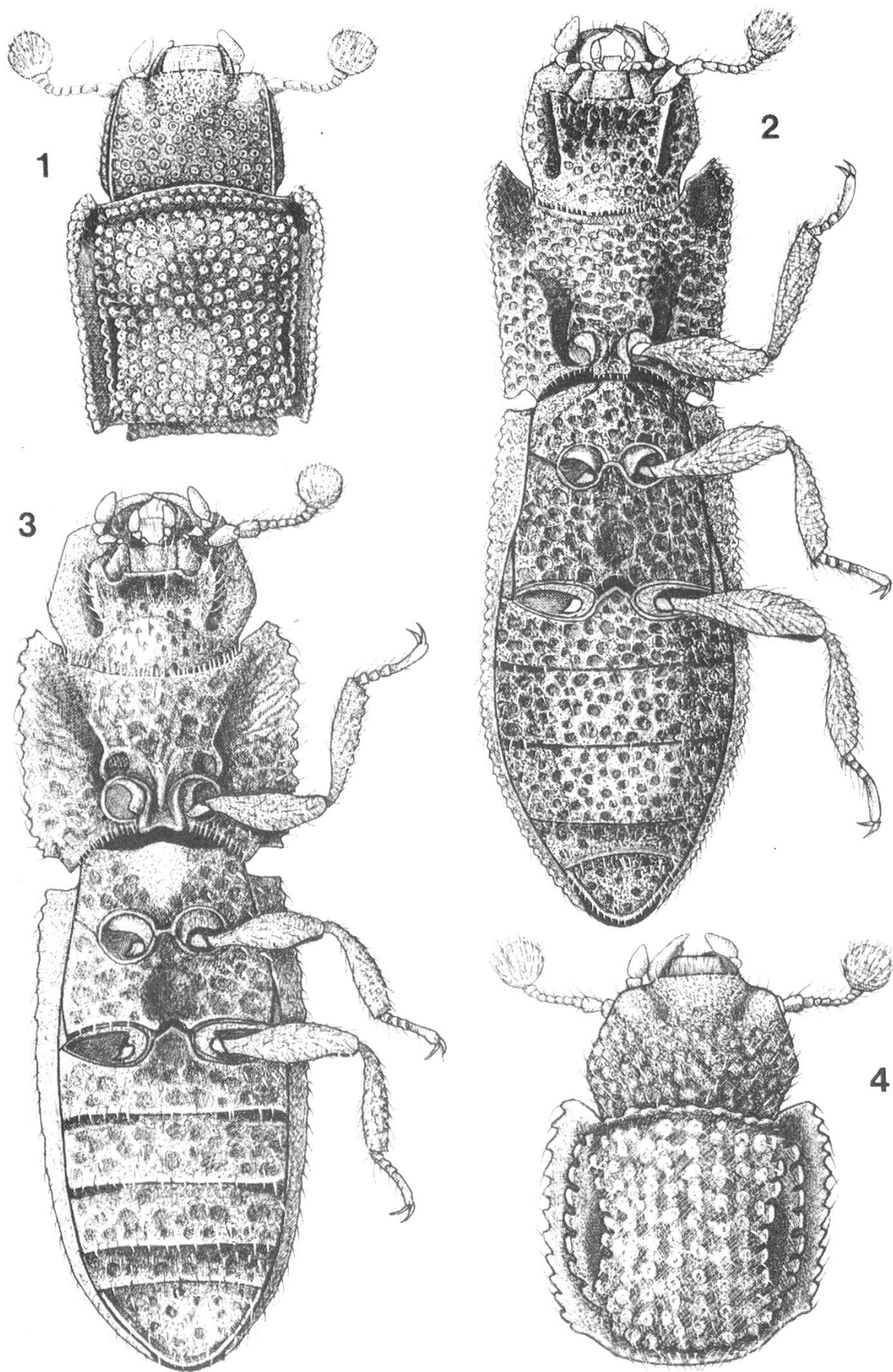
*Prostheca aspera* DAJOZ, 1977: 85–86

*Doderonymus lusitanicus* DAJOZ, 1977: 132

Matériaux typiques. Holotype étiqueté: *aspera* Woll. (manuscrit), 191 (manuscrit), Holotype (disque rouge de BMNH) – exemplaire en assez mauvais état; il lui manque les pattes du côté droit, la tête et les antennes.

Autres matériaux examinés. Ile de Madère: 30 ex. Funchal, Ajuda, 1.IV.1975, au pied des *Opuntia*, leg. S. Vit; 5 ex. environs de Funchal, 4.IV.1975, au pied d'un palmier, leg. S. Vit; 37 ex. Funchal, Ajuda, 20.VIII.1975, parmi les racines des joncs, leg. S. Vit (coll. mea).

Portugal: 2 ex. étiquetés/Portugal Lisboa//Colez. A. Doderon//*Doderonymus lusitanicus* n.g. n.sp., tipo, det. G. Binaghi/. (Museo civico di Genova). 1 ex. Algarve, Lagos, 12.IV.1969, leg. A. Comellini (Muséum d'Histoire naturelle de Genève).



Figs. 1-4. Habitus des *Prostheca*: tête, pronotum et vue ventrale du corps. 1, 2: *Prostheca aspera* WOLL.; 3, 4: *Prostheca orientalis* sp. nov.

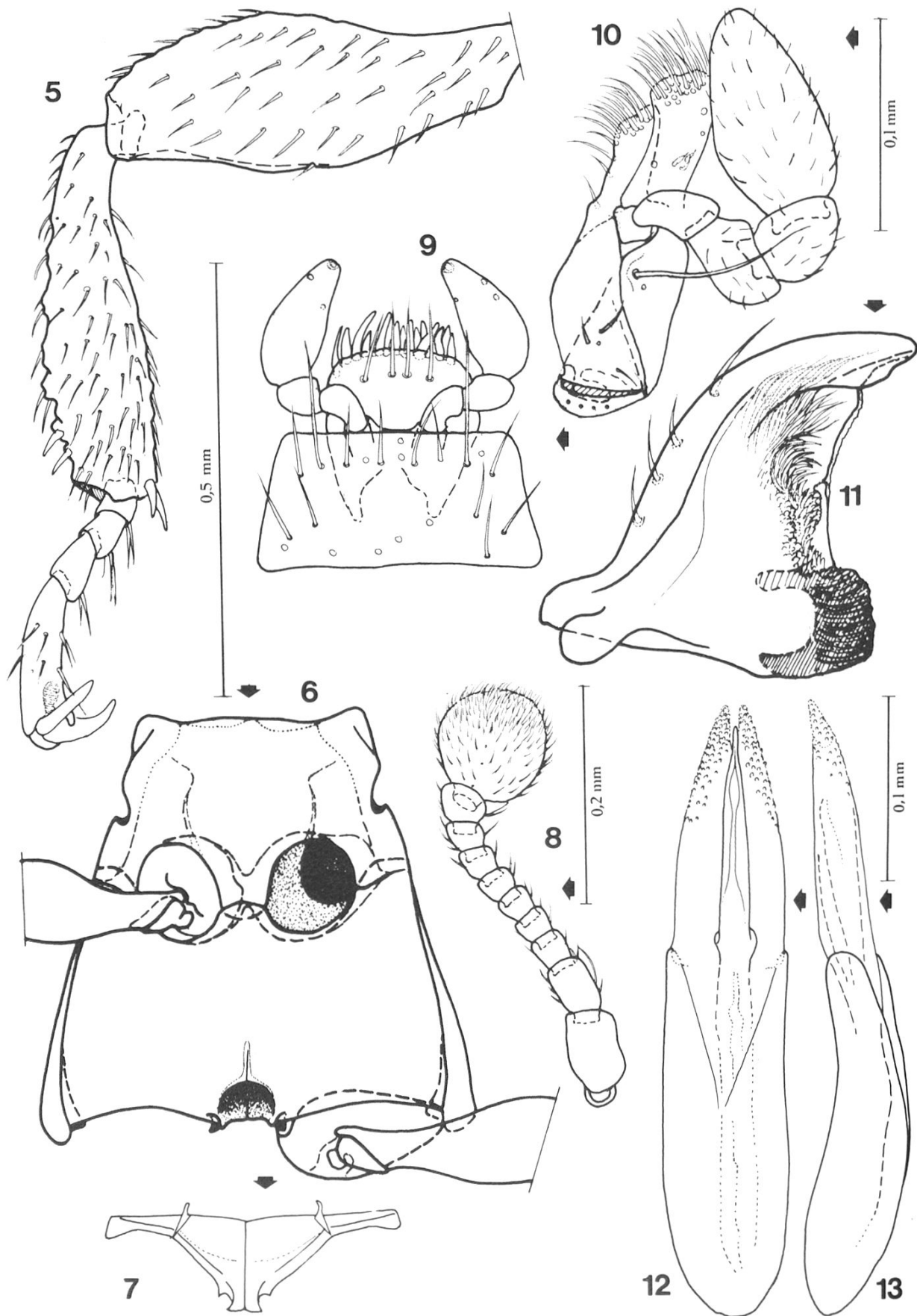


Fig. 5–13. Morphologie de *Prostheca aspera* WOLL.: détails en préparation microscopique. 5: patte antérieure gauche (vue ventrale); 6, 7: (échelle donnée: 0,5 mm) mésosternum, métasternum et mésendosternite; 8: (échelle donnée: 0,2 mm) antenne; 9, 10, 11: (échelle donnée: 0,1 mm) complexe labial, complexe maxillaire (vue ventrale), mandibule droite (vue ventrale); 12, 13: (échelle donnée: 0,1 mm) édéage (Holotype de *Doderonymus*).

Longueur totale (tête comprise) située le plus souvent entre 1,9 et 2,5 mm; largeur entre 0,5 et 0,7 mm; valeurs extrêmes rencontrées: 2,65/0,76 mm et 1,7/0,5 mm. Coloration d'un brun roux plus ou moins foncé, les téguments nettoyés restent brillants.

Tête (fig. 1, 2) une fois et demie aussi large que longue, tronquée en avant, légèrement étranglée en arrière; côtés subparallèles ou tout au plus légèrement arqués, finement rebordés; callosités supra-antennaires faiblement marquées, lisses, séparées du clypeus par une dépression longitudinale peu profonde, le disque faiblement convexe. Clypeus un peu saillant en avant, exempt de ponctuation verruqueuse, simplement chagriné. Sculpture de la tête formée de gros tubercules verruqueux pourvus d'une soie centrale. Labre petit, rectangulaire; antennes aussi longues ou un peu plus longues que le tibia antérieur.

Pronotum (fig. 1) peu convexe, déprimé sur le disque, aussi long sur la ligne médiane que large aux angles antérieurs; côtés finement denticulés, convergents vers l'arrière en ligne droite ou tout au plus légèrement sinués au niveau des fossettes latérales. Angles antérieurs proéminents, pourvus d'une dépression limitée par le rebord latéral retroussé; angles postérieurs petits, droits ou légèrement étirés en arrière. Base du pronotum formant une collerette, bordée d'un sillon formé par des points contigus. Disque avec une faible dépression médiane située en avant du milieu, les déclivités latérales avec une fossette latérale peu marquée. La ponctuation du disque un peu plus grosse et plus serrée que celle de la tête; les marges latérales explanées simplement chagrinées, séparées de la sculpture du disque par une rangée de tubercules dentiformes.

Elytres deux fois plus longs que larges et deux fois aussi longs que le pronotum; côtés parallèles, puis acuminés dans le quart apical, finement denticulés. Base des élytres légèrement concave, angles huméraux nets, émoussés, suture nettement marquée quoique soudée; sept stries élytrales formées de gros points rapprochés, moins nets dans la déclivité apicale; interstries planes, non carénées.

Face ventrale (fig. 2) du corps avec une ponctuation assez grossière, irrégulière, serrée. Aire prérgulaire de la tête pourvue d'une large dépression, les bords latéraux saillants, convergents vers l'arrière en ligne droite, surplombant en partie les sillons antennaires. Ces derniers fortement développés, dépassant en arrière le niveau des tempes. Angles antérieurs de l'hypoméron pourvus d'une fossette antennaire peu profonde mais nette. Processus prosternal large, subparallèle, pourvu d'une dépression médiane, l'apex tronqué droit. Canaux sternopleuraux fortement sinueux, étroits et profonds près de cavités cotyloïdes mais s'estompant rapidement dans la sculpture confuse des téguments, sans atteindre les fossettes antennaires.

Processus mésosternal tronqué; bords des cavités cotyloïdes II et III rebordés; métasternum pourvu d'une large dépression sub-circulaire mal délimitée; extrémités apicales des métépisternes apparents. Quatrième sternite aussi long que la moitié du 3e ou du 5e.

Edéage (fig. 12, 13) peu sclérifié.

*Prostheca orientalis* sp. nov. (figs. 3, 4)

Holotype – ♀, Pakistan, Hazara, Kagan Valley, Malkandi, alt. 1500 m, 3.VI.1983, leg. C. BESUCHET et I. LÖBL, (Muséum d'Histoire naturelle de Genève). Paratypes – 1 ♀, même provenance, 20.4.1984, lavage de terre, leg. S. VIT (coll. mea); 1 ♀, même provenance, 2.7.1985, souche pourrie d'un résineux, leg. S. VIT (coll. mea).

Longueur totale (tête comprise) située entre 1,53 et 1,7 mm; largeur entre 0,5 et 0,58 mm. Coloration d'un brun roux clair, les téguments nettoyés sont grassement brillants.

Tête (fig. 3, 4) plus qu'une fois et demie aussi large que longue, tronquée en avant, nettement étranglée en arrière; côtés à peine arqués, convergents nettement en avant, non rebordés; callosités supra-antennaires peu marquées, lisses, séparées du clypeus par une courte dépression; disque tout au plus faiblement convexe. Clypeus un peu saillant en avant, exempt de ponctuation grossière, simplement chagriné. Sculpture de la tête formée de gros grains confus. Labre petit, subrectangulaire; antennes assez nettement plus longues que le tibia antérieur.

Pronotum nettement convexe, non déprimé sur le disque, aussi long ou un peu moins long sur la ligne médiane que large; côtés fortement denticulés, légèrement arqués, non sinués au niveau des fossettes latérales. Angles antérieurs proéminents, dépourvus de fossettes ou de rebord retroussé; angles postérieurs petits, droits ou un peu arrondis. Base du pronotum formant une collerette, bordée d'une ligne de points altérés par la sculpture tégumentaire. Disque régulièrement convexe, sans trace d'une dépression médiane, les déclivités latérales avec une fossette fortement marquée. La sculpture du disque plus grossière mais plus éparse que celle de la tête, les marges latérales explanées simplement chagrinées, séparées de la sculpture discale par une rangée de tubercules dentiformes.

Elytres une fois et demie aussi longs que larges et plus qu'une fois et demie aussi longs que le pronotum; côtés parallèles, plus régulièrement arrondis dans les tiers apical, non denticulés, sauf dans la partie humérale. Base des élytres légèrement concave, angles huméraux nets, émoussés, suture nettement marquée quoique soudée; sept stries élytrales formées de gros points subcontigus, moins nets dans la déclivité apicale; interstries relevées en faible carène formée de gros grains allongés et brillants.

Face ventrale du corps (fig. 3) avec une ponctuation très grossière, irrégulière et subcontiguë. Aire prégaulaire de la tête pourvue d'une large dépression transverse, les bords latéraux saillants, convergents en arrière en décrivant une légère courbe, recouvrant partiellement les sillons antennaires. Ces derniers fortement développés, dépassant en arrière le niveau des tempes. Angles antérieurs de l'hypoméron sans trace de fossettes antennaires. Processus prosternal large, un peu élargi à l'apex, ou faiblement bilobé, pourvu à la base d'une carène médiane grossière. Canaux sternopleuraux subrectilignes, profonds près des cavités cotyloïdes, prolongés vers les angles antérieurs de l'hypoméron sous forme de dépression peu profonde: hypoméron avec une sculpture ridée.

Processus mésosternale tronqué, bords des cavités cotyloïdes II et III rebordés; métasternum pourvu d'une profonde dépression circulaire médiane, s'ouvrant en arrière sur l'échancrure médiane du bord postérieur du segment; extrémités apicales des métépisternes apparentes. Quatrième sternite aussi long que la moitié du 3e ou comme un tiers du 5e.

Mâle inconnu.

#### *Tableau des caractères distinctifs*

*aspera* WOLLASTON

– espèce plus grande (2,18 mm en moyenne), plus nettement déprimée dorsalement.

*orientalis* sp. nov.

– espèce plus petite (1,6 mm en moyenne), plus nettement convexe.

- ponctuation de la tête et du pronotum nettement verruqueuse.
- côtés de la tête subparallèles, finement rebordés.
- côtés du pronotum subrectilignes, convergents vers l'arrière, finement denticulés.
- angles antérieurs épaissis, retroussés.
- disque avec une vague dépression médiane.
- fossettes latérales peu développées.
- interstries élytrales à peine relevées.
- face ventrale du corps avec une grosse ponctuation serrée nettement délimitée.
- hypoméron non ridé, pourvu en avant d'une fossette antennaire peu profonde.
- canaux sternopleuraux profonds, fortement sinueux, vite oblitérés par la sculpture tégumentaire.
- processus prosternal simple, non caréné.
- expansion de l'aire pré gulaire avec les bords latéraux rectilignes, convergents en arrière.
- dépression médiane du métasternum moins profonde et moins nettement délimitée.
- ponctuation de la tête et du pronotum grossièrement granuleuse.
- côtés de la tête convergents nettement vers l'avant, dépourvus d'un rebord.
- côtés du pronotum arqués, fortement denticulés.
- angles antérieurs simplement explanés.
- disque régulièrement convexe.
- fossettes latérales fortement développées.
- interstries élytrales distinctement carénées.
- face ventrale du corps avec une ponctuation très grossière et confuse, confluyente.
- hypoméron ridé, sans traces de fossette antennaire.
- canaux sternopleuraux plus ouverts, se prolongeant sous forme d'une dépression jusqu'aux angles antérieurs l'hypoméron.
- processus prosternal avec une grossière carène médiane.
- expansion de l'aire pré gulaire avec les bords latéraux arqués.
- dépression médiane du métasternum profonde, subcirculaire.

#### PRÉCISIONS MORPHOLOGIQUES

La morphologie des deux espèces actuelles du genre *Prostheca* WOLL. montre que certains caractères auxquels on accordait une valeur élevée peuvent varier au sein d'un même genre. Ce sont notamment: présence des fossettes antennaires dans les angles antérieurs de l'hypoméron, sculpture tégumentaire, forme du processus prosternal ou dépression médiane du disque du pronotum. D'autres caractères: rebord latéral de la tête, marges latérales du pronotum et développement des canaux sternopleuraux sont à ajouter sur la liste.

Au niveau des deux espèces actuellement connues, les caractères fixes sont: mandibules unidentées; antennes à dix articles avec une massue uniarticulée; marges explanées et fossettes latérales du pronotum; sept stries élytrales; fort développement de l'aire pré gulaire sur la face ventrale de la tête; sillons antennaires; fusion de la suture sternopleurale et présence des canaux sternopleuraux;

conformation des métépisternes; longueur du métasternum; dépression médiane du métasternum; forme acuminée du processus intercoxal, et finalement l'anophtalmie et l'aptérisme qui représentent des caractères adaptatifs.

## DISCUSSION

La découverte d'un *Prostheca* au nord du Pakistan, modifie sérieusement l'interprétation à donner à ce genre endogé. Sa distribution discontinue «atlantico-orientale» est jusqu'à présent unique parmi les Colydiidae endogés. Un autre genre endogé *Langelandia* montre, pour une distribution continue cependant, une distribution presque aussi étendue, à savoir, des îles atlantiques jusqu'à la région caspienne.

On peut en déduire que les mœurs endogés et les adaptations morphologiques qui leur sont associées, ne sont pas la résultante d'un rameau d'évolution régressive isolé par des conditions climatiques, biologiques et géographiques exclusives, comme on l'a d'abord avancé pour la faune endogée du bassin méditerranéen. Ils apparaissent d'avantage comme résultant d'une large disposition génétique naturelle existant au sein d'un groupe d'espèces à l'origine très mobiles, largement réparti dans la région paléarctique, car ayant eu originellement, dans les conditions d'une couverture forestière primitive, une très grande faculté de colonisation.

Dans le système de classement adopté par DAJOZ, les genres qui possèdent de telles caractéristiques sont par exemple *Synchita*, *Cicones*, *Colobicus*, *Bitoma*, ou *Endophloeus* et dominant dans la tribu des Synchitini (sensu DAJOZ). Chez les anciens auteurs déjà, ces cinq genres étaient réunies dans le groupe des Synchitini (ERICHSON, 1848), ou dans la tribu des Ditomini (GANGLBAUER, 1899), ou les quatre premiers seuls dans la tribu des Ditomini (REITTER, 1882, 1922).

Les caractères morphologiques utilisés pour ces divers regroupements étaient: hanches postérieures rapprochées; processus intercoxal du premier sternite pointu; longueur subégale des articles basaux des tarsi; puis à des niveaux plus affinés présence des éperons apicaux des tibias; longueur du métasternum supérieure à celle du premier sternite, téguments pubescents et mandibules unidentées à l'apex. (ops. cités). Tous ces caractères se retrouvent chez les *Prostheca* (= *Doderonymus*)!

Le genre *Prostheca* est classé par DAJOZ parmi les Synchitini et le genre *Doderonymus* parmi les Coxelini, ces tribus étant séparées sur la base de la sculpture tégumentaire. Or dans une optique phylétique, ce caractère à lui seul ne justifie pas cette division. Au niveau de la variabilité infragénérique enfin, la ponctuation grosse et mamelonnée du pronotum et de la tête, nettement constituée seulement chez l'espèce *aspera* n'est pas suffisante pour justifier le classement adopté par BINAGHI (1937) pour le genre *Doderonymus*, et reproduit par DAJOZ (1977).

De nombreux caractères morphologiques relevés dans le genre *Prostheca*: (sillons antennaires; fossettes antennaires; marge du pronotum explanée; fossettes latérales et dépression discale du pronotum; canaux sternopleuraux, ou dépression médiane du métasternum) existent à des degrés différents de développement chez des Synchitini et chez des Coxelini sensu DAJOZ.

Dans une petite étude comme celle-ci, limitée à un seul genre, il n'est malheureusement pas possible d'analyser la valeur phylétique de ces caractères morphologiques. En plus, dans les limites de la monographie de DAJOZ, il n'est même pas possible de se faire une idée générale sur l'existence de ces caractères-ci chez

les espèces des différents genres et tribus paléarctiques. Pour leur évaluation dans la systématique des Colydiidae il serait nécessaire de refaire une étude morphologique détaillée de l'ensemble des genres considérés. Cependant, la scission dans les tribus Synchitini et Coxelini, tout au moins au sens de DAJOZ, ne peut pas être retenue. C'est déjà d'ailleurs l'état de fait car certains auteurs considèrent les Coxelini comme faisant partie de la tribu des Synchitini (ŚLIPIŃSKI, 1984: 130).

#### REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ici plus particulièrement Dr A. Ś. ŚLIPIŃSKI de l'Institut de Zoologie PAN de Warszawa pour m'avoir signalé et mis à ma disposition sa découverte de l'holotype de *Prostheca aspera* dans la collection WOLLASTON. Mes remerciements vont également à Dr R. POGGI du Muséum de Gênes et à Dr R. POPE du British Museum pour les prêts des matériaux typiques nécessaires à mon travail, ainsi qu'aux Drs C. BESUCHET et I. LÖBL du Muséum de Genève pour m'avoir confié l'étude de leur matériel pakistanais.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BINAGHI, G. 1937. *Studio sul genere Langelandia AUBÉ e descrizione di un nuovo genere di Coxelini (Col. Colydiidae)*. Boll. Soc. ent. ital. 69 (5-6): 69-79.
- DAJOZ, R. 1977. *Coléoptères Colydiidae et Anommatidae paléarctiques*. In: Faune de l'Europe et du Bassin Méditerranéen. Fasc. 8, Masson, Paris, 280 pp.
- ERICHSON, W. F. 1848. *Naturgeschichte der Insecten Deutschlands I. Coleoptera III. (Colydii)*, pp. 251-296. Nicolaische Buchhandlung, Berlin, 968 pp.
- GANGLBAUER, L. 1899. *Die Käfer von Mitteleuropa III. 2. Teil (Colydiidae)*, pp. 840-909). C. Gerold's Sohn, Wien, 1046 pp.
- IABLOKOV-KHNZORIAN, S. M. 1979. *Notes sur les Colydiidae paléarctiques*. Nouv. Revue Ent. 9: 129-135.
- REITTER, E. 1882. *Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleoptera, Colydiidae, Rhysodidae, Trogo-sitidae*. Verh. naturf. Ver. Brünn. 20: 113-149.
- REITTER, E. 1922. *Colydiidae, Rhysodidae, Ostomidae. Bestimm.-Tab. eur. Coleopt. IV.*, Troppau, 73 pp.
- ŚLIPIŃSKI, S. A. 1984. *Studies on the African Colydiidae (Coleoptera), Part II. Genera Afrorthocerus POPE and Pycnomerus ERICHSON*. Annls. zool. Warsz. 6: 129-157.
- ŚLIPIŃSKI, S. A. 1985a. *Notes rectificatives concernant les publications de ROGER DAJOZ relatives aux Colydiidae et Cerylonidae (Coleoptera)*. Revue suisse Zool. 92: 613-619.
- ŚLIPIŃSKI, S. A. 1985b. *Studies on the African Colydiidae (Coleoptera). Part III. Genus Bitoma HERBST*. Polske Pismo ent. 00: 000.
- VIT, S. 1984. *Problèmes posés par la détermination et la classification de trois Anommatus nouveaux pour la faune suisse, trouvés au nord des Alpes*. Bull. romand Entomol., 2: 97-109.
- WOLLASTON, T. V. 1860. *On additions to the Madeiran Coleoptera*. Ann. Mag. nat. Hist., 5: 254-267.
- WOLLASTON, T. V. 1865. *Coleoptera Atlantidum*. J. van Voorts, London, pp. 526+139.

(reçu le 11 novembre 1985)

